

Les festivals font les yeux doux aux spectateurs VIP

qui illustre la montée en puissance de la musique live.

■ Depuis quelques années, les festivals ne cessent d'améliorer leur offre VIP.

■ Un phénomène

Let It Sound

Facebook

Tout au long de l'été, "La Libre Belgique" proposera un suivi quotidien des plus grands festivals sur son site Internet lalibre.be, sa page Facebook dédiée à la musique, "Let It Sound", et sur DH Radio lors du journal de la musique à 16h30. Six analyses poussées sur l'état et l'évolution du secteur seront quant à elles publiées dans notre édition papier en juillet-août.

La profonde transformation de l'économie de la musique

Les Ardentes, Werchter, les Francofolies de Spa, Tomorrowland... Pratiquement tous les festivals belges proposent désormais une offre VIP qui va du simple buffet amélioré à des "Package" globaux, où sont inclus billets d'avion, tente de luxe, zone réservée et repas gastronomiques.

Pour Emmanuel Negrier, chercheur en Sciences politiques à l'Université de Montpellier, "cette évolution n'a rien d'anecdotique, elle correspond à une transformation profonde des pratiques festivalières". "Il y a une dizaine d'années, les festivals sont devenus financièrement plus intéressants pour les artistes que la musique enregistrée. La musique live a pris une place centrale dans l'économie de la musique. Les cachets ont augmenté, la concurrence s'est accentuée et les prix des billets – s'ils ont augmenté – n'ont pas pu exploser. Il a donc fallu trouver de nouvelles formes de valeur ajoutée pour assurer la rentabilité."

Deuxième élément, selon Emmanuel Negrier, le fait que les festivals, de plus en plus massifs, proposent désormais "des expériences musicales diverses qui correspondent à une pluralité de goûts et de profils sociaux. On a un public plus éclectique, dont les attentes sont différentes. Les festivaliers de la première heure n'ont plus forcément envie d'aller dormir sous tente ou de patauger dans la boue, et les nouveaux venus n'ont parfois jamais eu l'intention de le faire. On se retrouve donc dans une situation similaire à ce qu'on voit dans un avion : tout le monde est au même endroit, mais les services sont différents."

Des lieux VIP pas forcément rentables

A l'image d'un match de foot, un festival est devenu une place de marché, un lieu idéal pour joindre l'utile à l'agréable, et où l'on peut inviter un client potentiel. Ce qui peut poser quelques problèmes aux organisateurs, et n'est pas toujours aussi rentable qu'on le croit. "On voit apparaître de nouvelles formes de sponsoring ou de mécénat qui exigent des prestations plus luxueuses (cocktails, loges,...) en contrepartie d'un soutien financier. Or, ces contreparties peuvent coûter extrêmement cher aux festivals, qui ne sont pas nécessairement spécialisés dans ce domaine", estime le chercheur français, qui ne voit pas l'offre VIP exploser à l'avenir. "Même si le VIP correspond à une certaine demande, l'âme d'un festival est ailleurs, dans l'effusion, la liesse, cette activité commune que l'on vit tous ensemble avec l'illusion d'être égaux, et dans laquelle l'espace VIP n'est qu'un passager clandestin."

Le concert que donnera Metallica au Sportpaleis d'Anvers le 1^{er} novembre prochain n'est pas complet. Aussi surprenant que cela puisse paraître, il reste encore quelques billets pour voir sur scène ce groupe légendaire, mais il faudra vous délester pour l'occasion de 2 399 euros. Ce n'est pas une plaisanterie, ni une arnaque, et encore moins une annonce de vente au marché noir, mais l'un des douze tickets "super VIP" mis en vente par l'organisateur. Baptisé "Hardwired experience", le précieux sésame donne accès à un siège au premier rang, une rencontre avec certains membres du groupe, une photo, un poster, un t-shirt, un repas et l'accueil par une hôtesse. Vu le prix, il ne reste plus qu'à espérer que les quatre métalleux soient de bonne humeur le jour "J", mais ça – malheureusement – impossible de le sécuriser financièrement.

Lady Gaga pour 1170 euros

Metallica est loin d'être le seul groupe à offrir ce genre de services. Plus "abordable", la chanteuse Lady Gaga propose pour 1 170 euros une bonne place dans la salle, un tour en backstage, un dîner entre fans, une photo avec elle et quelques gadgets. En achetant ce sésame, vous avez également le privilège de pouvoir assister à la balance son, ef-

fectuée par l'équipe technique avant le spectacle, mais à laquelle "la chanteuse ne participe pas". Une aubaine, sans doute, pour les riches étudiants en ingénierie sonore ou les fanatiques fortunés de tables de mixage.

450 euros par jour pour une loge

Ces deux exemples sont certes extrêmes, il existe quantité d'offres VIP intermédiaires à 200, 300 ou 400 euros, dont l'intérêt est plus ou moins discutable selon les cas. Mais ce phénomène – marginal il y a encore quelques années – prend une telle ampleur, qu'il touche désormais les festivals de l'été.

2399

euros

La place VIP la plus chère pour le concert que Metallica donnera au Sportpaleis est vendue 2399 euros.

Les Ardentes, qui s'ouvrent ce jeudi, proposent par exemple trois tarifs à la journée. Premièrement, le billet standard (55 euros), qui vous donne le droit de vivre le festival avec la plèbe et vous laisse vous payer une frite/mayo pour le dîner. Pour les plus délicats, il est possible d'acheter un accès VIP (150 euros)

avec buffet de 19h à 21h et vue imprenable sur la scène. Sans oublier, enfin, le "super VIP" à 450 euros la journée, qu'on ne peut tout simplement pas acheter. "L'espace VIP existe depuis la création du festival en 2006", nous explique Gaëtan Servais, coorganisateur des Ardentes. "Il s'agissait initialement d'un espace non-rentabilisé que l'on

mettait à disposition de nos partenaires. Mais nous avons eu de plus en plus de demandes de la part du public et nous avons fini par l'ouvrir. Ce qui a débouché sur la création d'un deuxième VIP, pour nos partenaires ou les entreprises, qui ont accès à une loge privée où l'on propose une terrasse avec vue sur la scène principale, repas trois services et accès illimité aux boissons."

10 % des revenus des Ardentes

En échange de leur soutien financier, certains partenaires peuvent exiger des "prestations spéciales" précise Gaëtan Servais lorsqu'on lui demande s'il est par exemple possible de monnayer une rencontre avec un artiste. "Nous pouvons offrir à un sponsor la possibilité de faire un tour en backstage. Tour qu'il peut par exemple faire gagner à des consommateurs lors d'un concours, mais nous ne rentrons pas vraiment dans ce qui implique des rencontres avec les artistes car ils n'aiment pas trop ça." Les loges des stades de foot – haut lieu de signatures de contrats – ont donc désormais leur équivalent dans les festivals, qui en ont profité pour diversifier leur offre à destination du public et créer une nouvelle source de rentrées. "Le VIP représente 10 % de nos recettes de billetterie, aujourd'hui", confirme l'organisateur du festival liégeois, pour qui "c'est important, car c'est souvent sur 5 % ou 10 % que l'on fait notre bénéfice final".

Valentin Dauchot

Les Ardentes lèvent désormais les bras en l'air

Depuis trois ou quatre éditions, celui qui, jadis, se définissait comme un festival électro et rock, a changé de ton. Bien dans son temps et le regard pointé vers l'avant, l'équipe des Ardentes s'est mise au diapason hip hop, convie chaque année les cadors de la scène rap internationale en bord de Meuse, et a fait de Liège un lieu de rendez-vous incontournable pour les amateurs du genre sur tout le Vieux Continent. Les emcees y seront donc légion, mais il y aura aussi de quoi faire pour les amateurs de breuvages musicaux moins corsés ou plus chantants. Ci-dessous, trois petites recommandations pour ceux qui y seront.

Nicolas Capart

Hip Hop musclé/Booba Pop en français/Paradis

A 40 ans, le Duc de Boulogne est assis les jambes écartées sur la première marche du rap français. Cela fait un moment déjà et rien ni personne ne semble en mesure de l'en déloger. Sortie fin 2015, sa 8^e et dernière plaque en date, vertigineuse "Nero Nemesis", n'a fait que confirmer ce statut de taulier, qui conjugue ses punchlines au futur gratiné. Une première visite en festival, qui risque de déménager.

N. Cap

L'année 2016 aura vu éclore dans l'Hexagone une jeune scène indie-pop, eighties, naïve, romantique, lorgnant vers des rythmiques modernes hip hop ou r'n'b et chantant l'amour adolescent à l'envi. Parmi les plus en vue de ces artistes, il y a le tandem The Pirouettes, également présent samedi à Liège, mais surtout le duo Paradis, de loin le plus intéressant de cette nouvelle vague à notre avis.

N. Cap

Blues du Sahel/Songhoy Blues

Exilé du Mali pour fuir la Charia et la guerre civile, le carré Songhoy Blues fut l'une des excellentes surprises du Dour festival il y a deux étés. Depuis, nous n'avons cessé de suivre des yeux et des oreilles la trajectoire de ces quatre musiciens surdoués, mêlant leur amour du rock occidental à leurs racines musicales africaines pour un cocktail auquel aucun bassin ne saurait résister. Chaudement recommandé.

N. Cap